



# " Quand le lieu de sépulture est un reste du disparu".

par **Laurie LAUFER**,

Professeur de psychopathologie clinique à Paris-Diderot, psychanalyste.  
Auteure de *L'enigme du deuil*, PUF.

**JEUDI 31 JANVIER 10h-12h**

MSHS, Salle plate, 25 Avenue François Mitterrand, 06300 Nice.



*Résumé : Un mort sans sépulture est-il un mort ? Un disparu est-il un mort ? Qu'est-ce qu'un lieu de sépulture ? Le mort sans sépulture deviendrait un "objet psychique" impossible à historiciser. Or sans lieu psychique, une forme psychique aurait la tentation de l'errance, du revenant, du fantôme habitant mille demeures. Il est bien possible que le fantôme fasse voir la réalité autrement, les lieux autrement. Un fantôme habitant la vie psychique prendrait la forme drapée d'une hallucination, d'une vision déformée de la réalité. Ici le champ perceptif rejoindrait le champ hallucinatoire.*

Conférence organisée dans le cadre du programme de recherche IDEX #14juillet2016 et de l'Axe 4 de la MSH – Sud-Est « Territoires : construction, usages et pouvoirs »

**Contact : [vinot@unice.fr](mailto:vinot@unice.fr)**